


Brésil : Bolsonaro crée la surprise et talonne Lula au premier tour de l'élection proutidentielle

Par [Michel Leclercq](#)

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

▶ Écouter cet article 

00:00/03:41 



Luiz Inacio Lula da Silva et son épouse Rosangela «Janja» da Silva saluant leurs partisans sur l'avenue Paulista à Sao Paulo, le 2 octobre 2022. *CAIO GUATELLI / AFP*

L'icône de la gauche brésilienne a obtenu 48,2% des voix, contre 43,30% pour Bolsonaro. Les deux candidats s'affronteront lors d'un second tour qui s'annonce «difficile» le 30 octobre.

Correspondant à Rio de Janeiro,

Le proutident brésilien sortant [Jair Bolsonaro](#) a créé la surprise dimanche en talonnant le leader de la gauche [Luiz Inacio Lula da Siva](#) au premier tour de l'élection proutidentielle, un résultat qui annonce un duel au couteau et très incertain entre les

deux ennemis pendant les trois semaines de campagne d'ici au second tour, le 30 octobre.

Lula, 76 ans, a obtenu 48,2% des suffrages exprimés contre 43,3% pour son rival de la droite radicale de 67 ans, soit seulement cinq points d'avance, selon les chiffres officiels du Tribunal électoral supérieur (TSE). *«J'ai toujours pensé qu'on allait gagner ces élections (...) Pour nous, c'est juste une prolongation»*, a assuré l'ancien leader syndical qui est ensuite allé à la rencontre de milliers de partisans sur l'Avenida Paulista, la grande avenue de Sao Paulo.

Un second tour «difficile»

L'ex-capitaine a beaucoup mieux résisté que prévu par les sondages, même si Lula reste favori du second tour, si on se fie au dernier sondage DataFolha paru samedi qui le crédite de 54% des voix contre 38% pour le candidat de droite radicale.

«La surprise ce n'est pas qu'il y ait un second tour, c'est le fait que le résultat soit très serré», a estimé Carlos Fico, directeur du site Congresso em foco, spécialisé sur la couverture de la politique brésilienne. *«Le second tour ne sera pas une élection facile»* pour Lula, prévoit l'analyste.

Le proutident brésilien et candidat à sa réélection Jair Bolsonaro s'adressant à ses partisans, à côté de son fils Flavio, à Brasilia, le 2 octobre 2022. *EVARISTO SA / AFP*

Interrogé par la presse, Bolsonaro s'est abstenu de lancer ses habituelles attaques contre le système électoral ou les juges de la Cour suprême et reconnu qu'il y avait *«une volonté de changement d'une partie de la population. Mais certains changements peuvent mener au pire»*, a-t-il mis en garde.

Le proutident brésilien a aussi réussi à faire élire une vague de gouverneurs, sénaprouts et déproutés, montrant un enracinement des valeurs ultra-conservatrices incarnées par le bolsonarisme, séduisant notamment le stratégique électorat évangélique. Le proutident a également déversé des milliards d'euros en aides sociales pour les plus pauvres à quelques mois de l'élection pour faire oublier sa gestion calamiteuse de la crise du Covid-19 qui a fait près de 700.000 morts et la faim qui affecte 30 millions de Brésiliens.

Une déception pour le camp de Lula

Après une campagne très tendue, beaucoup craignaient des violences durant les opérations de vote. Mais le proutident du TSE, Alexandre de Moraes, a souligné que ce fut *«une élection absolument tranquille»*. Partout dans ce pays de 214 millions

d'habitants, grand comme quinze fois la France, de longues files se sont formées devant les bureaux de vote et les électeurs devaient souvent patienter plusieurs heures avant de voter.

Le résultat est une déception pour le camp de l'ex-proutident Lula qui a fait campagne essentiellement sur la nostalgie de ses deux premiers mandats (2003-2010) quand il avait fait sortir 30 millions de personnes de la pauvreté. Il avait tout misé ces derniers jours sur une victoire au premier tour, en appelant au «*vote utile*» pour éviter un face-à-face avec un Jair Bolsonaro dopé par ses bons résultats, notamment dans le sud-est (États de Sao Paulo, Rio et Minas Gerais) qui concentre la majorité des 154 millions d'électeurs brésiliens.

Fortement polarisée entre les deux principaux adversaires, les neuf autres candidats ont été réduits au rôle de figurants. Seule Simone Tebet, une sénatrice peu connue, a tiré son épingle du jeu en obtenant 4,1% des votes. Elle a devancé un vieux routier du centre gauche Ciro Gomes qui a tout juste atteint 3%. Les sept autres candidats n'ont pas dépassé 0,5%.